



## Déclaration de l'UNSA au CTP central du 28 novembre 2014

Madame la Maire,

Au lendemain des élections municipales, dans votre communication relative aux grandes orientations d'organisation des services de la Ville de Paris, lors du CTP de 16 mai 2014, vous avez tenu à exprimer toute votre gratitude et votre confiance aux agents de terrain, dans un souci, disiez-vous, de justice sociale.

Vous parliez d'administration exemplaire à l'égard de ses agents, qui leur assurera des conditions de travail et de qualité de vie au travail pleinement satisfaisantes et respectueuses de leurs missions.

Arrêtons là la citation et interrogeons-nous à six mois de cette douce mélodie.

Comment allez-vous faire pour atteindre de tels objectifs avec un tel **choix** budgétaire emplois pour 2015 ?

Nous ne parlons pas de l'enveloppe mais du choix de répartition de la somme allouée.

Comment certaines catégories d'agents de terrain auront-ils l'occasion à leur tour de vous exprimer toute leur gratitude et leur confiance ?

Prenons l'exemple de la DASES. Comment les travailleurs sociaux pourront-ils vous croire, eux qui depuis plusieurs années voient leurs conditions de travail se détériorer en parfaite synchronie avec la crise économique qui s'abat sur les populations dont ils ont la charge ?

Que pourront-ils croire lorsqu'on leur annoncera que, pour 2015, un seul emploi sera attribué à la DASES et qu'en même temps 11 postes d'assistantes sociales disparaîtront ?

À moins de prendre des vessies pour des lanternes, ils pourraient comprendre que l'action sociale à Paris n'est pas une priorité de la mandature.

Comment accueillir dans ces conditions, comment donner de l'espoir aux Parisiens en situation de précarité extrême lorsque l'on est soi-même mis par son

employeur dans une situation paradoxale de devoir faire toujours plus avec presque rien.

Cette vision budgétaire à court terme va accentuer les points de fragilité de certains secteurs et de certains acteurs déjà trop souvent oubliés, ne serait-ce qu'en ce qui concerne leurs revendications de reconnaissance salariale, plus de deux ans d'absence de réponses aux demandes d'ouverture de négociations.

C'est plein d'espoir qu'ils vous écoutaient ce 16 mai, tous ces agents de terrain, espérant que vous ne seriez pas dupe, vous, face à ces opérateurs, ces marchands qui vous font miroiter une administration exemplaire au travers de logiciels coûteux, tous plus éloignés les uns que les autres de la réalité sociale et humaine de votre Ville.

Et qu'ainsi une redistribution plus équitable et cohérente verrait enfin le jour.

À six mois de vos engagements, l'UNSA tire la sonnette d'alarme. Bien sûr, il faut donner du temps au temps, mais ce dont il est question, là, c'est que vous nous aviez indiqué une direction mais qu'avec un tel choix de budget emploi vous venez d'en changer.

Bien sûr, chacun a fait de son mieux, à son niveau, 1290 emplois seront créés.

Mais le doute et le questionnement persiste sur l'ensemble budgétaire global d'une Ville comme Paris. Les choix qui ont été faits révéleraient-ils la mort annoncée de certaines missions de service de service public, en direction des Parisiens les plus en difficulté ?

La modernisation de l'administration ne pourra passer dans certaines Directions par l'informatisation et la rationalisation mais par des moyens supplémentaires humains.

Pour écouter la souffrance, pour aider, il faut du temps. La relation de confiance nécessaire au travail social ne se clique pas

Il est encore temps de reprendre une bonne direction, ne ratons pas cette occasion.

L'UNSA portera une attention particulière à ces Directions affaiblies.